

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber: Société de communication de l'habitat social
Band: 53 (1980)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Les Monuments d'Art et d'Histoire du Canton de Vaud, tome 3, La Ville de Lausanne III (édifices publics (II), quartiers et édifices privés de la ville ancienne)
par Marcel Grandjean.

Les Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse, tome 69, XII + 415 pages, 347 illustrations et 1 planche en couleur. Édités par la Société de l'art en Suisse, à Berne. Birkhäuser, Bâle, 1979.

La série des «Monuments d'Art et d'Histoire» relatifs à la Suisse romande fut ouverte en 1944 par une monographie de la cathédrale de Lausanne. Dans les années cinquante et soixante suivirent des volumes traitant le canton de Neuchâtel en entier et la ville de Fribourg, et en 1965 un deuxième volume lausannois faisant l'inventaire, après une introduction historique et urbanistique sur la ville, des ponts, des fontaines, des édifices religieux et des hôpitaux ainsi que d'une première partie des édifices publics profanes. De même que l'ouvrage dont nous annonçons ici la parution, il était dû au professeur Marcel Grandjean.

Le volume dont il est question maintenant termine l'inventaire des édifices publics lausannois. Dans celui qui paraîtra l'année prochaine et qui sera le dernier à être consacré à la ville de Lausanne, seront décrites les «Maisons de campagne», c'est-à-dire les demeures situées dans les vastes quartiers extérieurs d'aujourd'hui. Avec ce quatrième volume lausannois, l'ensemble de la ville aura été traité et l'inventaire de ses monuments achevé. La monographie de la cathédrale de Lausanne mentionnée plus haut, épuisée depuis longtemps, a été remplacée par celle, sensiblement plus complète, publiée en 1975 dans la «Bibliothèque de la SHAS». Quant aux édifices des années 1850-1920, ils seront étudiés dans l'«Inventaire de la nouvelle architecture suisse 1850-1920» également publié par nos soins. Le canton de Vaud a créé il y a déjà des dizaines d'années, témoignant ainsi d'une ouverture d'esprit et d'une prévoyance exemplaires, les conditions nécessaires à un travail d'inventaire approfondi qu'il a ensuite favorisé avec suite, de même que la publication des résultats obtenus.

Le mérite principal de ces études d'une qualité exceptionnelle, tant sur le plan de l'histoire que sur celui de l'architecture, revient, outre au canton de Vaud qui les a rendues possibles en créant un bureau d'inventaire, à l'auteur Marcel Grandjean, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Avec une honnêteté scientifique scrupuleuse tout à fait remarquable, qui n'exclut cependant pas la relation personnelle, heureusement sensible dans son ouvrage à l'objet étudié, il a reconstitué le devenir d'une ville au travers des siècles en tenant compte, en plus des habituelles données de l'histoire de l'art, des aspects sociologiques et démographiques. Toutes ces qualités font de ce volume un ouvrage de référence pour la suite des «Monuments d'Art et d'Histoire». *be/st*

A première vue, l'ancienne ville de Lausanne, en tant que telle, c'est-à-dire sans parler des apports de la fin du XIX^e siècle et de notre siècle, ne semblait pas mériter de remplir un second volume de la collection des «Monuments d'Art et d'Histoire», en plus donc de celui qui lui avait été consacré en 1965 et du volume entièrement dédié à la cathédrale de Lausanne en 1944. C'est du moins l'idée que nous avons nous-même en continuant nos travaux sur les édifices publics (seconde partie) et l'architecture privée.

Pourtant, en tenant compte du fait que la ville qui fut la plus grande de la Suisse romande au Moyen Âge, avant d'être supplantée au XV^e siècle par Genève, avait le droit de la part des historiens de l'art, aussi bien que des historiens, de recevoir des égards particuliers, nous nous sommes attelés, malgré des difficultés diverses, à un travail de recherche en profondeur.

Il a donné des résultats meilleurs que prévus: non seulement les *monumenta deperdita* (monuments disparus) de Lausanne mais également les vestiges existant encore – que les documents permettent souvent de mieux comprendre – apparaissent plus riches qu'il n'y semblait au regard superficiel: ils posent des jalons irremplaçables dans l'histoire de l'art régionale et même nationale, surtout de l'architecture (maison romane de la Cité-Devant) ou livrent parfois des compositions originales (maison Gaudard de la Cité-Dessus, Escaliers du Marché, maison de Force, Académie) ou d'un grand intérêt (maisons à tours, ensembles monumentaux

de la rue de Bourg, de la Palud, de la Riponne, pavillon Levade, séries de galeries à arcades).

La recherche documentaire, elle aussi, s'est montrée irremplaçable, le plan-vue de David Buttet de 1638, dont la fiabilité s'avère remarquable, permettent, avec l'aide de nombreuses sources malheureusement très disséminées, de se faire une meilleure idée de l'ancien Lausanne, même s'il n'est pas toujours facile d'inscrire les indications recueillies dans le site urbain moderne.

Méthodologiquement, cette ville est envisagée ici dans son développement général, bien qu'à travers le détail de ses parties. Ce qui nous intéresse d'abord, c'est l'appréhension de l'ensemble urbain, ensuite celle de ses grandes subdivisions, les quartiers, puis les éléments de ces derniers, places et rues, enfin les matériaux qui en concrétisent la trame, les maisons, et qui, plus que tous autres, changent et changeront sans doute encore.

Malgré de bien trop nombreux remaniements, la ville ancienne se lit en fait souvent plus facilement dans le tissu que dans la substance et c'est pourquoi nous l'avons, autant que possible, traitée en soi, en considérant ses quartiers et ses rues comme des «monuments». On pourrait croire que la Cité, la Palud et Bourg, plus aristocratiques, en forment l'essentiel, mais en fait, bien des morceaux intéressants se révèlent dans les quartiers plus populaires du Pont et de Saint-Laurent, à différentes époques, comme l'admirable et simplissime place du Pont.

A travers les uns et les autres, on peut mesurer l'originalité de l'architecture «provinciale» d'un Rodolphe de Crouzaz, des Delagrangé, père et fils, d'un Abraham Fraisse, mais aussi l'intérêt d'un apport extérieur sporadique, pas toujours personnalisable.

Par ailleurs, à côté de l'étude de l'architecture privée lausannoise, on pourra constater dans ce volume, comme déjà dans le volume I, qu'à l'époque cantonale, où Lausanne redevint le chef-lieu du Pays de Vaud, la ville, tout en desserrant l'étreinte de ses murs et en facilitant les communications, s'était enrichie de nombreux édifices publics

caractéristiques d'une petite capitale politique et culturelle, agréables interprétations locales des prototypes français surtout ou bons exercices de style. Ces édifices ont été malheureusement fort malmenés durant ce dernier siècle, soit qu'ils aient été transformés (Tribunal d'appel, Musée Arlaud, Douane de Marterey, etc.), soit qu'ils aient été impitoyablement et bêtement démolis (Ecole de Charité, Grenette, Maison de Force, Postes, théâtre de Marterey, Casino, etc.), mais il en reste pourtant des éléments intéressants (Ecole de Dessin, Ecole spéciale, Abbaye de l'Arc, etc.). Ils révèlent ou révélaient de solides tempéraments d'architectes comme chez les Perregaux, père et fils, chez Adrien Pichard, bien qu'ingénieur, chez Louis Wenger, et chez Henri Fraisse, et d'honnêtes qualités chez Jean-Siméon Descombes, François Recordon, Fridolin Simon et Isaac-Augustin Joseph. Mais Lausanne, même dans son état ancien, ne se résume pas à la ville dans l'enceinte de ses vieux murs; elle se répand par ses nombreuses maisons de maîtres dans les territoires environnants, se complète d'un petit port, Ouchy, et de hameaux forains ou d'anciens villages (Vidy, Cour, Les Vernand, Montheron, Vers-chez-les-Blanc, Montblesson), sur plus de six kilomètres de profondeur. C'est de ce chapitre, le Lausanne non urbain, tout aussi passionnant pour l'histoire de l'architecture régionale, que traitera bientôt le volume IV des «Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Vaud», où l'on pourra

trouver également les inévitables addenda aux trois volumes précédents, des conclusions générales et des aperçus sur l'histoire des arts, auxquels a bien droit cette ville longtemps trop méconnue et même souvent trop méprisée de ses propres habitants. *gr*

Urbi – Arts, histoire, ethnologie des villes

*Urbi*¹ est un nouveau périodique consacré aux villes du présent et du passé. Ce n'est pas une revue d'urbanisme au sens strict du terme, quoique publiée sous les auspices de Centre de recherche d'urbanisme de Paris. Elle est ouverte à tous les regards portés sur la ville, du moins ceux qui se prêtent à un discours: analyses historiques, évocations d'images, témoignages de ceux qui la vivent, déchirés ou fascinés.

La ville est le fruit de l'ambition des hommes, elle dit mieux que le reste du monde leur pouvoir, leur folie, leur défaite aussi. La ville, c'est la quintessence de notre société. Les utopies politiques l'ont imaginée idéale, parfaitement façonnée pour engendrer une société conforme à leur rêve. Plus communément, elle n'a été que le produit

¹ *Urbi*, Centre de recherche d'urbanisme, rue de la Fédération 74, 5015 Paris. Prix du numéro: FF 23.—, abonnement 1 an (4 numéros): FF 85.—.

d'une société réelle, mais autrement plus complexe et intrigante. La ville abrite les désordres et l'obéissance, les institutions et la révolte, les valeurs de la société et ses flottements; elle est opulence, prospérité, en même temps qu'elle attire, trompe, exploite ceux dont elle se nourrit.

Le premier numéro d'*Urbi* est paru en septembre 1979. On y découvre plusieurs sortes de villes, par exemple les villes capitalistes du Moyen Age (Fernand Braudel), les villes balnéaires anglaises du XIX^e siècle, création de l'aristocratie (David Cannadine), les villes portuaires du Sud-Est asiatique vivant au XV^e et au XVI^e siècle du trafic international des produits les plus recherchés (Anthony Reid).

La revue *Urbi* présente des livres, ainsi le célèbre ouvrage de Massin sur *Les Cris de la Ville*, ou de Bernard Lassus, *Jardins imaginaires*. Elle accueille encore des débats ou entretiens sur des questions sujettes à polémique. La rédaction se propose de réaliser, à côté des numéros composites, quelques numéros spéciaux consacrés à un thème particulier: les villes coloniales, les expositions universelles, l'hygiène et le confort.

Il serait souhaitable que la présentation de cette revue soit moins austère, qu'en particulier les illustrations soient plus abondantes, d'autant que tous les textes ne sont pas faciles à lire. Il n'en reste pas moins que la perspective d'*Urbi* est légitime et passionnante.

Geneviève Heller

Poggenpohl... pour qui apprécie la différence.

Etude et réalisation d'agencements de cuisines et salles de bains en exclusivité

POGGENPOHL-Design.

poggenpohl



CUISINE-ART S.A.
Grand'Rue - 1296 Coppet (VD)
Tél. 022-76 29 58

RIDEAUX

LITERIE – COUVERTURES doivent faire plaisir longtemps. Seul le spécialiste sait vous conseiller.

DEVIS – CONFECTION – POSE

Articles de 1^{re} qualité à des prix très intéressants. Ouvert tous les jours de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30. Samedi fermeture 12 h.

DUTOIT



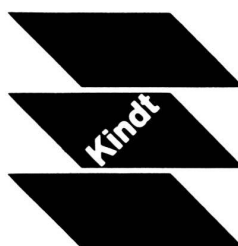
réservé clientèle

PRILLY-CHASSEUR – Arrêt LEB
Ch. Grandchamp 1 – Tél. 24 33 11

Depuis plus de 50 ans dans toute la Suisse pour constructions, transformations, rénovations

volets et stores de tous genres

E. Kindt S.A. 8112 Otelfingen ZH
anc. Hans Kiefer S.A. ☎ 056 74 22 22



- Veuillez m'adresser vos prospectus
- Veuillez téléphoner au no.

Adresse

H